

tous les aspects de la politique extérieure du Canada, fera rapport sur les questions relatives à l'IDS (et au libre-échange) avant le 23 août prochain.

Le gouvernement attache une telle importance au processus d'examen parlementaire, ainsi qu'aux apports du public canadien, qu'il s'abstiendra de prendre une décision quant à sa participation aux recherches dans le cadre de l'IDS tant que le Comité parlementaire n'aura pas présenté son rapport intérimaire.

* * *

À présent que nous avons passé en revue le fond du problème du désarmement, tel qu'il est abordé dans les diverses tribunes, il nous faut nous pencher davantage sur la question fondamentale des perspectives de paix mondiale.

Nous ne pouvons compter sur ce que l'on a appelé les "comptables nucléaires" pour instaurer la paix. Ce ne sont que des techniciens. Nous devons plutôt examiner attentivement notre système de valeurs et changer le système actuel de relations internationales adverses. Les nations bâtiront-elles toujours la sécurité sur la menace de se détruire les unes les autres - et en fait la planète entière - ou, selon la recommandation de la Commission Palme, le monde établira-t-il des procédures pour résoudre les conflits de façon pacifique et insistera-t-il sur des modes de comportement national qui permettront d'assurer la sécurité commune grâce à la coopération?

Nous devons apprendre à vivre dans un climat réel de sécurité collective, et non plus sous la menace d'une guerre. Il est fondamental et indispensable d'apprendre aux hommes à ne pas se laisser entraîner dans une guerre nucléaire. Ce n'est que par l'éducation que l'on parviendra à améliorer les perspectives de paix dans le monde.

L'éducation peut contribuer à inculquer aux individus des valeurs communes et les amener à s'identifier avec les générations futures. Il est nécessaire d'apprendre aux jeunes à penser dans une perspective mondiale. Il faut internationaliser l'éducation.

Dans son livre Toward the 21st Century: Education for a Changing World, l'éducateur Edwin Reischauer estime que nous ne pourrons jamais réussir à moins que les masses n'acquiescent le sentiment d'appartenir au monde.